

L'arbre

au cœur de notre vie



L'Association forestière Québec métropolitain, en collaboration avec Le Soleil, est fière de vous présenter, en ce début mai, de ce cahier spécial portant sur l'arbre et la forêt.

leSoleil



ASSOCIATION
FORESTIÈRE
QUÉBEC
MÉTROPOLITAIN

Enracinée dans son milieu depuis 1958

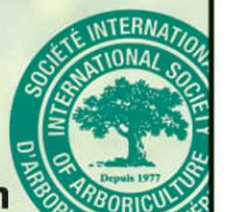
**Préservez la santé
de vos arbres**

ARBORIPHILE
Arboriculture & Élagage

- ▲ Service d'arbres complet
- ▲ Arboriculteurs diplômés
- ▲ Service de consultation
- ▲ Assurance responsabilité

418 520-7500
Québec métro

www.arboriphile.com



L'Association forestière Québec métropolitain pour la valorisation de notre patrimoine forestier



Depuis plus de 50 ans, l'Association forestière Québec métropolitain (AFQM) se mobilise pour faire connaître, aux jeunes et aux moins jeunes, le milieu forestier des régions

de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches. Que ce soit par des activités ou des projets pour faire découvrir l'écosystème forestier, l'arbre en milieu urbain, les produits du bois, les métiers de la forêt et du bois ou la gestion durable du territoire forestier, l'AFQM ne cesse de développer des idées et des moyens pour faire connaître le patrimoine forestier régional.

L'éducation en milieu scolaire, la diffusion d'information vulgarisée auprès du public, le partage des connaissances, la production d'outils pédagogiques et la mise en valeur des forêts sont au cœur des activités de l'AFQM.

Saviez-vous que...

...pendant le mois de mai, mois de l'arbre et des forêts, plus de 30 000 plants d'arbres sont distribués grâce au ministère des Ressources naturelles et de la Faune par l'entremise de l'AFQM et qu'une panoplie d'activités de sensibilisation et de distribution sont réalisées autant dans les écoles que dans les municipalités du territoire ?

...depuis 2002, l'AFQM participe à la conservation et à la mise en valeur du parc de la forêt ancienne du mont Wright où plusieurs milliers d'adeptes de plein air se rendent chaque année ?

...l'AFQM développe présentement, avec ses partenaires, le Camp forêt des profs où près de 30 intervenants du milieu scolaire vivront une expérience inoubliable de quatre jours pour se sensibiliser au milieu forestier ?

...plus de 25 000 visiteurs ont fréquenté le site Internet : www.parcsnaturelsquebec.org, développé par l'AFQM ?

...pour faire découvrir les métiers de la forêt et du bois, l'AFQM a développé un site Internet : www.afqm.org/metiers, ainsi que des pochettes d'information touchant à une diversité de carrières possibles dans ce domaine ?

...qu'il existe un événement unique, auquel l'AFQM participe, qui est destiné aux jeunes des secondaires 3, 4 et 5

pour explorer et vivre différents métiers de la forêt et du bois ? Cet événement s'intitule « Viens vivre la forêt » et c'est plus de 1200 élèves qui y ont participé l'an dernier.

...qu'en une seule année, près de 400 jeunes ont pu voir la pièce de théâtre « Boréal Mix », une pièce interactive sur la forêt, que plus de 1 500 jeunes ont pu profiter d'animation scolaire, que 500 personnes ont participé à un concours photo pour mettre en valeur les boisés urbains et qu'environ 3 000 personnes ont participé à la « Fête familiale Mon arbre à moi » ?

...que l'AFQM a monté un recueil regroupant plus de 400 outils et activités éducatives réalisées par les 11 associations forestières régionales du Québec ?

L'éducation forestière est un domaine fascinant et passionnant et la découverte du milieu forestier et de ses enjeux peut commencer très tôt. En connaissant les composantes de l'écosystème forestier, le fonctionnement de la forêt et les principaux enjeux qui s'y rattachent, les jeunes seront davantage en mesure de construire leur pensée critique et considérer les éléments nécessaires à une gestion durable de nos forêts.

Pour visiter le site Internet de l'AFQM : www.afqm.org

Véronique Audet
Présidente de l'Association forestière Québec métropolitain

Le mont Wright, un parc chargé d'histoire

Reconnu écosystème forestier exceptionnel (EFE) par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune en 1997, le Parc de la forêt ancienne du mont Wright abrite de très vieux peuplements forestiers. Situé le long de la route 175 dans les cantons unis de Stoneham-et-Tewkesbury à 30 kilomètres de Québec, le parc fait 190 hectares et le sommet culmine à 483 mètres. Voué à la conservation et au récréotourisme, il est un bijou pour les amateurs de plein air et les amants de la nature.

Propriété de la famille Wright durant plus de 130 ans, le territoire du parc a été exploité de manière artisanale. En 1972, le dernier héritier a légué la montagne à la municipalité de Stoneham-et-Tewkesbury à la condition qu'elle en fasse un parc de conservation ouvert au public. La volonté de protéger la forêt ancienne et le désir de la rendre accessible au public peuvent sembler contradictoires, mais c'est pourtant le défi que relèvent la municipalité et l'Association forestière Québec métropolitain (AFQM) depuis l'ouverture officielle du parc en 2002, avec le soutien de plusieurs partenaires financiers et collaborateurs.

L'AFQM assure la conservation, la mise en valeur et l'animation du Parc de la forêt ancienne du mont Wright, en collaboration avec la municipalité et d'autres partenaires. Depuis 2002, afin de protéger l'équilibre écologique du site, des aménagements fauniques ont été réalisés pour conserver le caractère particulier de cette forêt et en maintenir la biodiversité. Plusieurs sentiers ont été réaménagés et d'autres créés tout en respectant le milieu naturel et en veillant à éviter les zones les plus sensibles des EFE. La réalisation d'une étude sur l'intégrité écologique a permis de constituer un état des lieux par rapport aux différents impacts liés à la fréquentation du site, d'assurer le suivi de ces derniers et de déterminer les mesures visant à garantir l'intégrité



Photos : AFQM

écologique. Par exemple, pour protéger le site, mettre en valeur le parc et assurer la sécurité des utilisateurs, plusieurs éléments ont été mis en place : une réglementation, un zonage, un panneau d'accueil, une signalisation, un balisage des sentiers et des corvées de nettoyage et d'entretien.

Afin de découvrir le caractère exceptionnel du site, il est possible de pratiquer certaines activités récréatives. Des sentiers aménagés et balisés sur une longueur de 6,5 kilomètres permettent aux visiteurs de pratiquer la randonnée pédestre et la raquette. Au sommet, un belvédère offre une vue splendide sur les montagnes avoisinantes. Pour les amateurs d'escalade, deux parois aménagées et deux séries de blocs identifiées sont des lieux de prédilection. Cependant, pour pratiquer cette activité, tous les grimpeurs doivent posséder leur carte de membre de la Fédération québécoise de la montagne et de l'escalade ou une carte journalière.

L'exploration du parc requiert de bonnes pratiques tant des randonneurs que des grimpeurs afin d'atténuer leurs impacts sur le milieu naturel. Des activités de sensibilisation et des outils d'éducation incitent les utilisateurs à respecter la réglementation et les amènent à saisir



l'importance de protéger ces EFE. Des panneaux d'interprétation permettent de découvrir la richesse et les particularités du parc. En outre, un livret d'interprétation est disponible et des visites organisées sont offertes afin de guider les visiteurs dans ce lieu chargé d'histoire.

Le Parc de la forêt ancienne du mont Wright permet de conserver deux EFE et contribue au développement de l'écotourisme responsable. Les caractéristiques et l'histoire du parc en font un site unique dans la région de la Capitale-Nationale. Grâce à la volonté de la famille Wright et de la municipalité des cantons unis de Stoneham-et-Tewkesbury, épaulées par l'AFQM, la forêt ancienne du mont Wright a pu être préservée jusqu'à maintenant !

Pour plus d'information, communiquez avec l'AFQM au 418 647-0909, ou consultez le site Internet au : <http://www.afqm.org/projets.montwright.html>

Alexandre Baker
Chargé de projets en conservation et en éducation
à l'Association forestière Québec métropolitain

Mai, mois de l'arbre et des forêts

Planter un arbre, c'est mettre la forêt au cœur de notre vie!



Cette année, c'est sous le thème « Je choisis la forêt » que se tient le mois de l'arbre et des forêts.

Au Québec, l'une des façons de le célébrer est de planter un arbre.

Chaque année, durant ce mois, des milliers de plants sont offerts par la Direction générale de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches du ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) et distribués par l'intermédiaire de l'Association forestière Québec métropolitain (AFQM), principal partenaire associé à cet événement dans les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

Le mois de l'arbre et des forêts, une tradition plus que centenaire

Le mois de l'arbre et des forêts est une tradition qui dure depuis 125 ans. Cette année encore, l'expertise de l'AFQM sera mise à profit dans l'organisation et la coordination des activités dans les régions de Québec et de la Chaudière-Appalaches. Le thème de cette année suggère que mettre la forêt au cœur de notre vie sociale, récréative et économique, est avant tout un choix personnel: « Je choisis la forêt » pour étudier, pour travailler, pour bouger! Lieu de travail ou de détente, la forêt est un espace naturel essentiel à notre qualité de vie, un milieu où les citoyens apprécient retrouver un contact avec la nature.

Des projets de plantation sur les deux rives...

Au cours du mois, action et sensibilisation sont au cœur des activités de l'AFQM, en accord avec la mission d'éducation qu'elle poursuit depuis plus de 50 ans. L'AFQM a lancé une invitation aux écoles, municipalités et organismes communautaires, qui sont invités à réaliser des projets de plantations ou de distributions de plants d'arbres. Destinés à sensibiliser la population à l'importance et au respect de l'arbre et des forêts, ces plants sont mis à disposition pour permettre aux organismes de réaliser des actions concrètes d'éducation. Entre 50 et 100 projets sont réalisés chaque année, permettant la distribution de près de 30 000 plants d'arbre à la population. Ces projets peuvent également être l'occasion d'acquérir des connaissances sur l'arbre. Nouveauté cette année, une bonne partie de la région de la Chaudière-Appalaches (ville de Lévis, MRC de Lotbinière, Bellechasse, Montmagny et l'Islet) vient s'ajouter au territoire déjà desservi par l'AFQM pour les projets de plantation ou de distribution d'arbres.

Planter un arbre, un geste « vert » pour l'amélioration de la qualité de vie de la collectivité

Mai, mois de l'arbre et des forêts... L'occasion rêvée de souligner son attachement à la forêt et pourquoi pas, de donner un petit coup de pouce à l'environnement! Planter un arbre, c'est poser un geste concret de conservation et d'amélioration de



Photos: AFQM

notre qualité de vie. Le rôle des arbres comme puits de carbone est important à considérer et nous avons tous l'opportunité de faire un geste « vert » en profitant de ce mois pour planter un arbre. Une occasion de contribuer personnellement à la lutte contre les GES et à l'amélioration de notre qualité de vie à l'échelle de notre quartier.

La Fête familiale Mon arbre à moi

La Fête familiale *Mon arbre à moi*, une initiative de la Direction générale de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches du MRNF à laquelle l'AFQM collabore étroitement depuis plusieurs années en assurant la planification et l'organisation de l'activité, est un événement très attendu chaque année qui rassemble plusieurs milliers de personnes. Cette fête est l'occasion de remettre aux parents de nouveaux-nés inscrits au programme *Mon arbre à moi* du MRNF, un plant d'arbre qui grandira avec l'enfant. Pour l'édition 2009, on pourra assister à des ateliers de plantation, de taille et d'entretien d'arbre et pour les plus jeunes, clowns et maquilleuses seront sur place pour animer la journée.

La Fête familiale *Mon arbre à moi* a lieu le dimanche 17 mai de 10 h à 16 h au Domaine de Maizerets dans l'arrondissement Limoilou de la ville de Québec.

Vous voulez afficher les couleurs du Mois de l'arbre et des forêts? Procurez-vous les T-shirts, polos, vestes et casquettes de l'événement en ligne au www.afqm.org et soutenez par la même occasion la mission d'éducation de l'AFQM.

Agnès Verstraete, chargée de projets en foresterie et en éducation de l'Association forestière Québec métropolitain



Ce cahier est une réalisation des publications spéciales

leSoleil

Édition: Yvan Dumont
Infographie: Hélène Foley
Information:
Frédéric Morneau
418 686-3435

Escapade printanière au cœur d'une forêt québécoise



Au-delà de l'utilisation commerciale et récréotouristique, nos grands espaces dissimulent des trésors de vie. Les premiers habitants et nos ancêtres vivaient en harmonie avec la nature. Celle-ci était à la fois source d'objets utilitaires, de matériaux de construction, de nourriture et de remèdes. Qu'en est-il maintenant de tout ce savoir ?

Il n'y a pas si longtemps, la médecine officielle incluait les plantes dans sa pharmacopée pour soigner les maux de la vie quotidienne. Dans le « Manuel du Docteur Hehaut », datant de 1910, il est fait mention d'une recette de casse-grippe avec des fleurs de lierre terrestre. Ce livre, légué de génération en génération, a été la référence pendant les années 1920 pour une femme du Lac-aux-Sables, pour soigner ses douze enfants.

Au temps de la Nouvelle-France, la mère patrie faisait une grande utilisation de la résine de sapin. Les officines en France utilisaient « le baume du Canada » pour soigner les désordres des voies respiratoires. Pour se préparer aux grands froids, les anciens Canadiens prenaient une mixture composée de gomme de sapin, de rhum, de miel et d'huile de foie de morue. Cela devait prendre du courage, mais c'était efficace !

Chaussons les mocassins d'un autochtone et faisons une petite escapade printanière dans une forêt de conifères. Les sapins, pins, épinettes, pruches et thuyas nous offrent leurs propriétés antigrippale, antiseptique et cicatrisante. Prélevons un peu d'aubier d'épinette rouge (mélèze) pour panser une blessure, de l'écorce de sapin pour faire tomber la fièvre et de la gomme de sapin pour prévenir l'infection.

En regardant attentivement le pied des arbres, nous découvrons un tapis de minuscules fleurs blanches, c'est de la savoyane. Son feuillage ressemble à des feuilles de trèfle en cœur. Sa plus grande utilité se cache, sous le tapis d'aiguilles, dans ses petites racines jaunes. La savoyane soigne les infections de bouche. Elle calme la soif et donne de l'énergie pour parcourir de longues distances en forêt. Par contre, son goût très amer ne la rend pas très populaire pour la dent sucrée des Québécois.

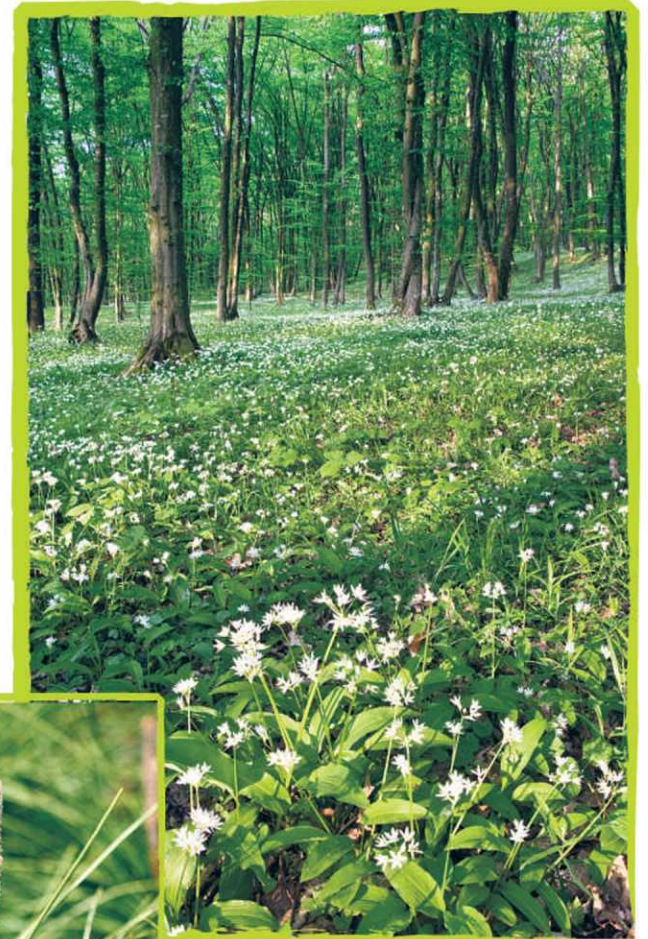
Nos pas nous mènent dans une forêt de feuillus. Bouleaux, érables, viornes, trembles, peupliers exhibent leur feuillage tendre. Prenons le temps d'admirer la spectaculaire floraison des arbres. Faisons une pause pour remercier l'arbre sacré, « le bouleau », pour ses nombreux bienfaits. Recueillons un peu de sa sève qui est souveraine contre les maladies de peau et la goutte.

Au détour d'un sentier, un sorbier d'Amérique en fleurs attire notre attention. Quelques grappes de fleurs blanches feront une tisane pour soulager la toux et un peu de son écorce réduite en poudre soignera les furoncles. À l'automne, il faudra y retourner pour récolter ses magnifiques fruits vermillon, qui seront cuits et légèrement sucrés pour soigner les diarrhées légères.

Un peu plus loin, une clairière. En cours de saison, les colonies d'épilobes roses, les parsons en fleurs de l'achillée, le jaune intense de la tanaisie et de la verge d'or se succéderont pour le ravissement des yeux et les soins du corps. Ces plantes vigoureuses et résistantes à nos hivers sont diurétiques, antiseptiques, cicatrisantes et vermifuges.

Tiens, une viorne ! Le « pimбина » en langue amérindienne. Elle sera très utile pour arrêter les contractions prématurées ou pour soulager les maux des lunes des femmes. Ses fruits rouges, cueillis à l'automne après les premières gelées, éloigneront le scorbut.

À l'orée d'une tourbière, l'écorce interne des branches de hart rouge bouilli servira de vermifuge et soignera d'autres problèmes de santé. À ce sujet, dans la jeune vingtaine, j'avais des problèmes d'eczéma sur les avant-bras. Lors d'une visite chez mes beaux-parents dans le bas du fleuve, mon beau-père a fait



bouillir de l'écorce de hart rouge. La tisane refroidie appliquée sur ma peau a soulagé la démangeaison et permis la cicatrisation.

Revenons à notre promenade, nous voici dans un ancien brûlis. Nos yeux sont attirés par un buisson de thé du Labrador en fleurs. Les jeunes pousses du printemps dégagent un parfum de résine. Nous en ferons notre thé pendant les mois d'hiver, pour soulager les maux de tête. Nos femmes en fin de grossesse en feront bon usage pour faciliter leur accouchement.

À quelques pas, on trouve la comptonie voyageuse. Cet arbuste aux feuilles de fougère et aux fleurs jaunes dégage une odeur agréable. En tisane, elle nous donnera de l'énergie et diminuera les douleurs. Elles possèdent bien d'autres propriétés, mais laissons le biologiste, naturaliste et herboriste Fabien Girard nous raconter son expérience.

« M'étant blessé en forêt, j'avais enduit ma plaie d'une pâte de feuilles mâchées pour soulager la douleur, arrêter les saignements et stériliser. Et la plante a été très efficace ». Il nous fait remarquer que, malheureusement, la comptonie voyageuse partage le terroir des bleuets et elle est souvenant éradiquée par la culture intensive.

Depuis quelques années, la littérature abonde sur les propriétés des plantes médicinales et voici quelques suggestions de livres. *La Flore printanière* de Fleurbec, une bible incontournable pour les randonneurs de printemps. Pour les coureurs des bois en herbe, *La Pharmacie verte, se soigner par les plantes*, d'Anny Schneider offre un calendrier de récolte des plantes sauvages médicinales du Québec et le très beau livre *Secrets des plantes* de Fabien Girard, pour les passionnés de découvertes culinaires, médicinales et scientifiques.

En cueillant seulement pour leurs besoins, les Amérindiens protégeaient les ressources forestières pour les générations à venir. Aujourd'hui, après des années de gaspillage des ressources sauvages, il est interdit de cueillir certaines plantes qui sont fragiles ou dont les colonies se font rares. Respectons ces interdits et, à l'exemple des premiers habitants de ce pays, prenons les mesures pour conserver la biodiversité de nos forêts.

Bonne randonnée !

Hélène Mathieu, herboriste
Les Jardins Atsenti Auarata

FORESTERIE • PLANTATION • ÉMONDAGE PROTECTEUR D'ARBRE • MESURAGE



WWW.DENDROTIK.COM

ACHÉTEZ EN LIGNE POUR PROFITER DE
SPÉCIAUX EXCLUSIFS!

DES CONSEILLERS EXPERTS À VOTRE SERVICE !

Dendrotik

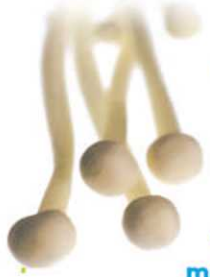
VENTE D'ÉQUIPEMENT, MANUFACTURIER ET DISTRIBUTEUR

VENEZ NOUS VOIR AU :

3083, QUATRE BOURGEOIS • QUÉBEC • (QC) • G1W 2K6

TÉLÉPHONE : 418 653-7066 • SANS FRAIS : 1 800 667-7066

La mycologie au Québec



Mycologie¹ d'amateurs, culture des champignons, récolte commerciale des champignons forestiers, utilisation des champignons en horticulture, en agriculture et en foresterie, voici des thèmes qui invitent au merveilleux monde de la mycologie.

La mycologie d'amateurs est un incontournable au Québec. Dès le début des années 50, des groupes d'amateurs ont vu le jour à Montréal et à Québec. Depuis lors, des dizaines de milliers de Québécois se sont familiarisés avec les champignons, qu'ils soient comestibles ou vénéneux, en suivant les activités de ces groupes. Enfin, quelques membres de ces groupes d'amateurs ont effectué des études avancées et poursuivent des recherches.

La culture des champignons a suscité beaucoup d'intérêt depuis les 20 dernières années. Pourtant, très peu de champignons de couche, de pleurotes et de shiitakés proviennent du Québec. De plus, les meilleurs champignons comme la chanterelle ne peuvent pas être cultivés, car ils dépendent obligatoirement de la symbiose avec des arbres forestiers. Il faut donc absolument les récolter en forêt.

On trouve des milliers de tonnes de champignons comestibles dans les forêts québécoises, dont la valeur est au moins égale à celle des bleuets, laquelle atteint environ 35 millions de dollars par année. Comme les Québécois ont appris à connaître les vins, les fromages et les bières, la tendance est maintenant à la mycogastronomie. Les hôteliers et les restaurateurs commencent à offrir aux consommateurs des chanterelles, des morilles, des cèpes, etc. Plusieurs initiatives surgissent en région, on verra



Photo : J. André Fortin

bientôt des champignons comestibles, par exemple la chanterelle, sur les étalages des grandes surfaces d'alimentation. Pour le moment, on les retrouve dans des magasins spécialisés, entre autres, sur la rue Cartier à Québec, depuis quelque temps durant l'été.

L'Association pour la commercialisation des champignons forestiers (ACCHF) a la mission de promouvoir la récolte, la transformation, la mise en marché et la consommation de cette ressource inexploitée des forêts québécoises. Elle a été mise sur pied en 2006 par les professeurs J. André Fortin et Yves Piché de l'Université Laval. Depuis sa fondation, l'ACCHF a encouragé la recherche et de développement, a diffusé de l'information sur le sujet partout au Québec et a suscité la formation de regroupements pour la récolte et la mise en marché d'une dizaine

d'espèces recherchées. Le groupe Biopterre, rattaché à l'Institut de technologie agricole de la Pocatière (ITA), s'occupe de la formation des cueilleurs.

La grande majorité des champignons du monde vivent à l'état microscopique (e.g. moisissures). Parmi ces champignons, plusieurs vivent en symbiose sur les racines des plantes et forment des mycorhizes fort utiles en agriculture, en foresterie et en environnement. Ces champignons interviennent de multiples façons dans la vie des plantes; ils agissent comme biofertilisants et augmentent la résistance à la sécheresse et aux maladies. Leur utilité la plus surprenante est qu'ils modifient complètement la composition des plantes, ce qui peut améliorer le goût des fruits et légumes.

Il existe plus de 50 espèces de champignons qui fructifient sous le sol au Québec, comme les truffes. Tous ces champignons infodés aux forêts âgées sont disséminés par des animaux, principalement des rongeurs. C'est donc en étudiant la biologie de ces rongeurs que les chercheurs travaillent à établir la biodiversité de ces champignons et qui sait, peut-être, découvrir une truffe québécoise d'intérêt gastronomique.

Sites Internet d'intérêt dans le domaine :

Cercle des mycologues amateurs de Québec : www.cmaq.qc.ca
Champignons du Québec : www.mycoquebec.org
Association pour la commercialisation des champignons forestiers : www.acchf.org/

J. André Fortin

Vice-président du Cercle des mycologues amateurs de Québec

Note sur l'auteur : M. Fortin est cofondateur de l'Association pour la commercialisation des champignons forestiers et est également coauteur d'un ouvrage de vulgarisation intitulé *Les mycorhizes; la nouvelle révolution verte*, chez MultiMondes.

¹ Mycologie : Partie de la botanique qui étudie les champignons (Le petit Robert, 2002)

Notre biomasse forestière, ressource verte pour un meilleur avenir!

La biomasse forestière est une ressource renouvelable composée des cimes, des branches et du feuillage qui ne sont pas utilisés ou encore, des arbres et parties d'arbres qui ne trouvent pas preneur actuellement.

À quoi peut servir la biomasse forestière ?

Selon l'estimé du ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF), responsable de la gestion des forêts du Québec, il y a 6,4 millions de tonnes métriques anhydres (poids sans eau) disponibles annuellement sur l'ensemble du territoire.

Le document «Vers la valorisation de la biomasse forestière : un plan d'action» fait état des mesures prévues par le gouvernement du Québec afin de développer le marché. L'objectif est de valoriser plus de 23% de la biomasse forestière disponible annuellement, soit environ 1 460 000 tonnes métriques anhydres. Cela aurait pour effet d'éviter l'émission de 1,1 million de tonnes de gaz à effet de serre (GES) et pourrait du même coup créer des centaines d'emplois en forêt.

L'utilisation de la biomasse forestière pour atténuer les changements climatiques

Le Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) reconnaît la biomasse forestière comme source d'énergie carbone-neutre. Le GIEC est d'avis que le bois peut jouer un rôle-clé dans la substitution des combustibles fossiles et la réduction des émissions de GES.

La combustion du bois émet un volume de carbone ou de GES semblable à celui causé par la décomposition naturelle d'un même volume de bois mort en forêt. À la suite de l'émission de ces GES par combustion ou décomposition, la forêt qui repousse capte par photosynthèse l'équivalent du carbone émis. Ainsi, le bilan entre les émissions de GES et la captation du carbone par la forêt en croissance est nul, d'où le cycle neutre du carbone pour les utilisations énergétiques de la biomasse forestière. À ce cycle neutre du carbone s'ajoute la réduction directe des émissions de GES résultant du remplacement des énergies fossiles, comme l'huile à chauffage ou l'essence, par des produits issus de la biomasse forestière.

Une approche prudente

Dans le développement de la filière biomasse, le gouvernement du Québec reste sensible aux impacts potentiels de la récolte de biomasse sur la fertilité des sols à long

terme. En plus du cadre réglementaire existant de protection de l'environnement, un suivi scientifique rigoureux est mis en place.

Et le smog dans tout ça !

L'utilisation de la biomasse forestière à des fins commerciales et industrielles n'aura pas d'impact significatif sur la qualité de l'air ou le nombre d'épisodes de smog. Les équipements de combustion de biomasse forestière sont très différents des vieux appareils domestiques de chauffage au bois. Ce sont, en général, des appareils où la combustion est suivie d'un processus d'épuration des gaz. La combustion y est également très performante, ce qui réduit les émissions de particules fines. Il est à noter que les problèmes d'émissions de particules fines, lors du chauffage au bois, sont principalement causés par l'utilisation de poêles vétustes qui ne répondent pas aux normes en vigueur.

Direction du développement de l'industrie des produits forestiers
Ministère des Ressources naturelles et de la Faune

Pour en savoir plus :

www.mrnf.gouv.qc.ca/forets/entreprises/entreprises-transformation-biomasse.jsp

Le **CERFO** votre CCTT en foresterie à Québec, a toujours eu l'arbre
au cœur de ses activités depuis plus de 25 ans.



Représentant exclusif des solutions **REMSOFT** - Québec
(Spatial Woodstock, Stanley, Allocation Optimizer)
Québec : 418 659-4225 • www.cerfo.qc.ca

Maintenant à La Tuque : 819 676-3006, p. 6616
→ Bientôt en Outaouais ←

CONSORTIUM
CERFO - CTRI

Rouyn-Noranda 819 762-0931, p. 1240

Membre de
Trans-tech
LE RÉSEAU DES CCTT
reseaustranstech.qc.ca

Racines et pépines



Si certaines précautions ne sont pas prises, la construction et l'excavation à proximité d'arbres causent, dans la majorité des cas, le dépérissement et la mort des arbres préalablement sélectionnés. Cette dégradation est principalement attribuable à la négligence (consciente ou pas) de l'entrepreneur qui ne porte pas une attention particulière aux arbres déjà sur place.

Les tranchées effectuées à l'aide d'excavatrice endommagent grandement les racines des arbres. En effet, les racines situées à proximité de la tranchée sont sectionnées ou arrachées. Ce type de bris, par effet de traction, se répercute à environ 50 cm au-delà de la tranchée.

Les traumatismes qu'engendrent les travaux d'excavation sont les suivants :

- envahissement des déchirures par des micro-organismes qui causent le pourrissement des racines;
- rupture de l'équilibre entre la quantité de racelles et le volume du feuillage.

Le déséquilibre du ratio racines/branches vivantes se traduit par un dépérissement de la cime. Le dépérissement de la cime se traduit par une mort diffuse des branches, généralement dans la partie supérieure de la cime et souvent du côté où l'arbre a subi des pertes de racines.

D'autres problèmes sont reliés à la mort des branches, tels :

- l'envahissement des branches mortes et malades par divers micro-organismes favorisant la carie du bois, qui peut éventuellement se propager au bois sain;
- l'insolation qui survient lors du dépérissement rapide. Le phénomène de l'insolation consiste en l'exposition directe des branches aux rayons du soleil, ce qui cause des blessures à l'écorce des branches et du tronc;
- la perte d'une partie importante du système racinaire, ce qui rend instables les réactions de l'arbre aux facteurs climatiques. Il peut se renverser sous son propre poids lors de grands vents ou de verglas.

Il est conseillé d'appliquer les traitements suivants avant d'effectuer des travaux de construction :

- s'informer auprès de la municipalité des règlements concernant les arbres;
- réaliser un plan concernant les travaux et localiser les arbres sur ce plan;
- consulter un spécialiste en arboriculture pour réaliser un inventaire phytosanitaire des arbres à conserver;
- délimiter les endroits où la machinerie pourra circuler sans causer d'effets néfastes aux arbres;
- les troncs des arbres situés trop près des chemins délimités seront protégés avec des planches de bois disposées verticalement sur le tronc;



- installer des clôtures à la limite des arbres et des zones boisées afin de bloquer toute pénétration de la machinerie lourde et ainsi protéger le système racinaire.

Traitements requis après des travaux de construction

Pour favoriser une bonne cicatrisation des racines brisées et pour réduire au minimum les effets des micro-organismes, il est recommandé de dégager les racines sur une distance d'environ 10 cm en deçà de l'excavation pour permettre de les tailler correctement. Ensuite, il faut les recouvrir de terre végétale qu'on arrosera abondamment.

Évaluation des racines perdues lors de l'excavation

Afin de calculer la quantité de racines perdues lors des travaux d'excavation, on détermine la proportion de racines

coupées par la tranchée. Connaissant le pourcentage de perte du système racinaire, nous pouvons évaluer le pourcentage de branches à enlever pour rétablir l'équilibre cime/racines.

Élagage compensatoire

L'élagage compensatoire consiste à élaguer une quantité proportionnelle de branches vivantes dans la cime de l'arbre afin de compenser la perte de racines. Cet élagage sera effectué selon la technique de l'éclaircissage. Les branches enlevées ne devront pas dépasser 50 mm de diamètre.

Les branches à enlever en priorité sont celles qui sont dépérissantes, malades, mal placées, nuisibles et faibles. En règle générale, il n'est pas nécessaire d'enlever les branches vivantes qui sont en bonne condition.

On appliquera un fertilisant riche en phosphore pour stimuler le développement du système racinaire. On fertilisera également avec un engrais riche en phosphore, en perforant des trous de 30 à 40 cm de profondeur, situés à 60 cm d'intervalle, et ce, sur toute la superficie du terrain recouverte par le feuillage, et même un peu plus. On doit veiller à ne pas perforent le sol dans le premier mètre autour du tronc, afin de ne pas endommager les racines principales.

On verse l'engrais dans les trous jusqu'à 10 cm du bord et on comble avec de la terre ou du compost. Cette fertilisation est normalement effectuée tous les trois ans.

Protéger les arbres signifie consacrer du temps et de l'énergie. Les mesures présentées dans cet article constituent les moyens mis à la disposition des gens préoccupés par la conservation et la protection des arbres. La mise en œuvre de ces mesures permettra de conserver à moyen et à long terme la valeur, la beauté et l'attrait naturel de vos arbres.

Jean Lamontagne
professeur au Centre de formation professionnelle Fierbourg



L'arbre: un élément essentiel de développement, de culture et de vie pour notre région



Dans le cadre du 400^e anniversaire de la Ville de Québec, le Conseil de l'industrie forestière du Québec (CIFQ) a mis sur pied le projet intitulé « L'Arbre Souvenir du 400^e ». Ce projet, dans un esprit de promotion de la culture forestière a été l'occasion pour le CIFQ de produire et de diffuser trois documents qui sont présentés succinctement ci-dessous. Le CERFO, spécialisé en transfert de technologie en foresterie, la CRÉ de la Capitale-Nationale et l'Association forestière Québec métropolitain ont participé à la production de ces trois documents (www.cifq.qc.ca/400/).

Québec, ville de bois

Depuis la création du comptoir de Québec en 1608, l'essor économique et le développement de la ville sont intimement liés au bois et à la foresterie. En fait, l'économie du bois a imprégné le développement urbain de Québec, permettant la conquête des battures et laissant de magnifiques parcs, le souvenir des luxueuses villas des marchands de bois, certaines agglomérations ouvrières, quelques édifices et une toponymie singulière. Mais cette histoire marquante avec ses ouvriers, ses



grands voiliers, son commerce et le fourmillement du port s'est estompée dans notre mémoire. À travers les activités et la vie des individus et communautés qui ont habité la ville de Québec, ce document vous invite à découvrir six époques marquantes de l'histoire de cette ville.

Portrait socioéconomique de la région de la Capitale-Nationale

La forêt, qui couvre 87% de la superficie de la région de la Capitale-Nationale, est utilisée par diverses organisations et usagers. On y retrouve bien évidemment l'industrie forestière, mais aussi des entreprises exploitant des produits forestiers non ligneux, des entreprises en récréotou-

risme, la plus grande concentration au Québec de centres de recherche et d'enseignement, le siège de la totalité des associations liées à la foresterie, ou encore la présence de la grande majorité des services gouvernementaux, tant au provincial qu'au fédéral.

Toutes ces organisations travaillent à la gestion, à la mise en valeur et à une meilleure connaissance de ce vaste territoire forestier et des ressources qui en découlent. Ce document décrit les différents visages de la forêt régionale et permet de réaliser l'importance économique de cette ressource renouvelable pour la région de la Capitale-Nationale.

Les rôles de l'arbre en ville

La vie urbaine présente bien des attraits et des avantages pour la personne qui y réside, mais elle peut également entraîner des menaces pour son environnement et son bien-être, tant physique que mental.

Grâce à la présence des arbres, il est possible de réduire une partie des effets dommageables de la vie urbaine sur notre environnement et notre santé. En effet, non seulement les arbres en milieu urbain remplissent des fonctions écologiques et thérapeutiques, mais ils peuvent aussi contribuer à notre confort et à notre sécurité. De plus, ils jouent un rôle social, esthétique et même économique. À travers ce document, vous trouverez le bilan des différents bienfaits générés par l'arbre en ville, ce qui devrait nous inciter à promouvoir et à favoriser leur présence.

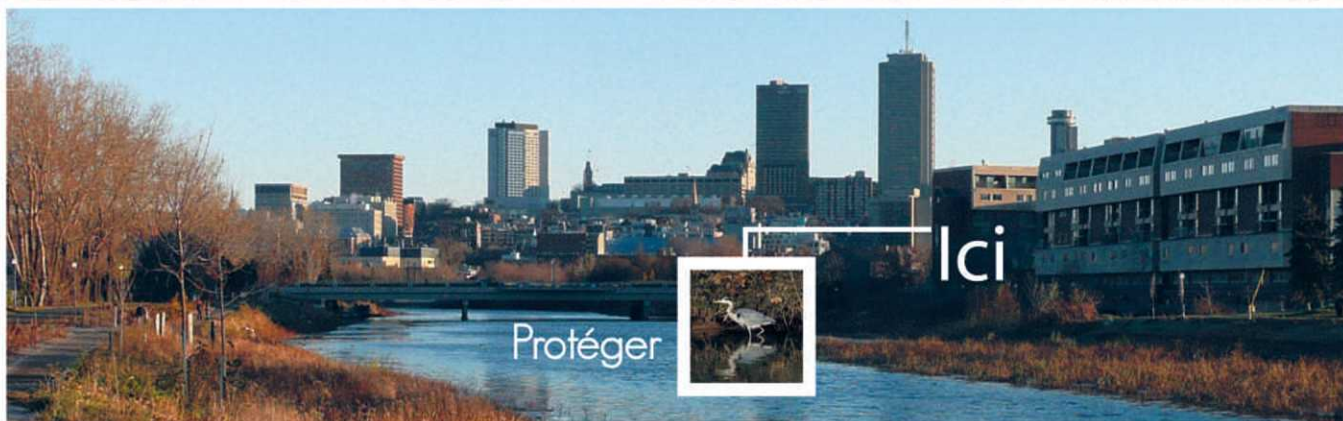
Guy Lessard, CERFO

1818407



Ici

Connaître



Ici

Protéger



Ici

Restaurer

Chaque jour, les organismes de bassins versants du Québec permettent aux utilisateurs de l'eau de se concerter pour mieux la préserver.

Maintenant partout au Québec

Pour plus d'information visitez le site www.robvq.qc.ca



Se concerter. Mieux agir.

La forêt, un habitat faunique ?



Quand avez-vous, pour la dernière fois, observé une salamandre, entendu le hululement d'un hibou, tenu une couleuvre dans vos mains, attrapé une écrevisse ou encore vu une tortue ? Il y a quelques mois, quelques années ou encore, jamais ?

Pourtant, il s'agit souvent de seulement savoir où et quand chercher...

Les animaux se cachent, mais il n'est pas impossible de les dénicher. Que vous marchiez en pleine forêt boréale ou encore en boisé urbain, soulevez du sol un morceau de bois mort humide. Vous y découvrirez probablement un joli amphibien, tel qu'une salamandre ou un crapaud, sinon vous ferez, à coup sûr, la découverte d'une multitude d'insectes intrigants. Sous un chaud soleil d'été, allez marcher dans des amoncellements de roches, vous aurez la forte possibilité d'y apercevoir une des huit espèces de couleuvres présentes au Québec. Regarder le sol vous évitera parfois d'écraser de vos pieds une jolie rainette (petite grenouille arboricole), mais lever le regard vous permettra possiblement de faire d'autres découvertes. Par un beau soleil, scrutez le ciel bleu et vos yeux distingueront peut-être la silhouette d'un de ces prédateurs du ciel. Les ailes sont pointues, c'est sûrement un faucon. Le bout des ailes est arrondi, c'est probablement une buse, mais si la queue paraît relativement longue, c'est plutôt un épervier. Dans le cas où l'oiseau semblerait immense, vous êtes vraisemblablement en présence d'un aigle ou peut-être d'un urubu (un charognard s'apparentant aux vautours).

Si vous vous déplacez en bordure de ruisseaux, lacs, rivières, marais ou tourbières, ouvrez l'œil, car l'eau est source de vie et ces milieux regorgent d'activités. À l'aide de lunettes polarisées, vous ne verrez plus les reflets en surface, mais possiblement plusieurs poissons, du saumon en rivière à la barbotte en bordure de lac. Si vous désirez vous mouiller les pieds, profitez-en pour soulever quelques pierres du lit d'un ruisseau ou d'une rivière, vous y délogerez peut-être une jolie écrevisse. Les bordures de plans d'eau accueillent aussi une faune débordante. À coup sûr, vous apercevrez des canards, des grands hérons et des martins-pêcheurs. Si vous êtes chanceux, vous verrez peut-être un vison déguster un poisson, un castor trimbaler une ramure d'arbre ou une tortue se faire doré au soleil. Soyez également attentifs, car plusieurs mammifères viennent s'abreuver et se rafraîchir dans ces étendues d'eau. Assister à la baignade d'un orignal, d'un cerf de Virginie, d'un caribou ou d'un ours est une scène qui vous sera mémorable.

Lorsqu'il n'est pas possible de voir les animaux, il est souvent plus facile de les entendre. Ainsi, il vous est familier d'écouter la mélodie des oiseaux, des grenouilles, des écureuils ou encore des cigales. Mais si vous désirez entendre des sons moins communs, allez aux abords d'un lac en pleine nuit lorsque la lune brille et écoutez... Vous aurez possiblement la chance que le doux hululement d'un hibou résonne jusqu'à vos oreilles, sinon vous vous ferez certainement divertir par le chant agité du huard et si vous êtes assez au nord, peut-être pourrez-vous même entendre le hurlement mystique du loup.

Malgré tout, les efforts que vous appliquerez resteront éventuellement vains face à certains animaux irréductibles qui seront toujours très difficiles à observer. La martre, le pékan, le lynx, la loutre et l'hermine sont de ces animaux que l'on ne voit que quelques fois dans une vie. Il faut bien souvent se contenter des traces qu'ils laissent derrière eux. Par exemple, regardez bien l'écorce des arbres, vous y verrez peut-être des trous de pic-bois ou les traces laissées par les griffes d'un ours. Si les marques paraissent petites et que



l'arbre semble avoir été épluché, possiblement qu'un porc-épic est passé par là. Le meilleur moment pour observer les traces laissées par des animaux reste assurément pendant la saison froide. Le tapis de neige qui recouvre le sol garde alors en mémoire les traces de tout ce qui s'y déplace. À l'aide d'un guide d'identification ou simplement d'une recherche sur Internet, vous pourrez facilement identifier la majorité des nombreuses traces que vous observerez. Finalement, il y a d'autres espèces encore plus rares, comme le cougar, le carcajou et celles qui sont menacées, qui ne seront probablement observées que par une minorité de personnes. Il faut simplement savoir apprécier ces moments exceptionnels et avoir à cœur la survie des espèces précieuses.

Bref, c'est en adaptant légèrement vos déplacements, afin d'être plus silencieux, plus à l'écoute et plus attentif, que vous augmenterez vos chances de rencontrer cette faune fascinante. Ralentez votre allure, adoucissez votre pas, écoutez et regardez, vous ne serez jamais seuls dans les bois !

Guillaume Auclair, animateur en éducation forestière à l'Association forestière Québec métropolitain



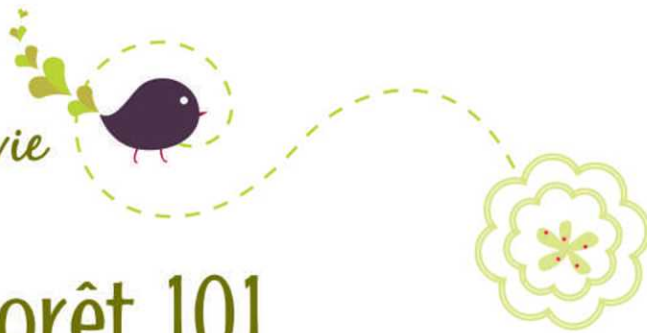
mai

mois de l'arbre et des forêts

Pour connaître les activités organisées dans votre région, consultez le site Internet à l'adresse www.mrnf.gouv.qc.ca/maf.



L'arbre au cœur de notre vie



Survie en forêt 101

La forêt au Québec est utilisée par plus d'un million de personnes, pour le travail ou pour le loisir. Elle est le milieu de travail d'ouvriers forestiers, de techniciens de la faune ainsi

que l'endroit privilégié de pêcheurs, de chasseurs, de randonneurs ou de campeurs pour ne nommer que ceux-ci. Tous ces gens sont susceptibles un jour de se retrouver en situation de survie pour une raison ou une autre.

Une telle situation n'implique pas toujours que nous soyons égarés. Nous pouvons être victime d'un malaise, d'une blessure ou tout simplement d'un bris mécanique. Une situation de survie peut nous forcer à passer un séjour plus ou moins long en forêt. Afin de rendre ce séjour moins périlleux, il est essentiel de se munir de quelques articles de base qui constitueront une trousse de survie. Parmi ces articles, la chose la plus importante à posséder sous nos latitudes est un briquet, même deux ou trois. Il vaut mieux avoir une trousse rudimentaire que l'on transporte toujours sur soi que d'en avoir une très complète et encombrante que nous laissons à la maison.

La base

Le plus difficile lorsque nous croyons être égarés, c'est d'accepter la situation. Pourtant, à un moment donné, il faut se rendre à l'évidence et rester sur place pour commencer à s'installer pour la nuit. Plus nous avançons sans savoir où nous sommes, plus nous rendons la tâche difficile à ceux qui sont à notre recherche. Ce sont les agents de la Sûreté du Québec qui sont mandatés et formés pour résoudre ce genre de situation. La meilleure chose que nous pouvons faire est de nous rendre visible par un feu de détresse le temps venu. Pour cela, il s'agit de fabriquer un trépied d'environ 1,5m dans lequel nous aurons mis, sur un fond suspendu, un amas de petites branches sèches en guise d'amadou, le tout recouvert d'une généreuse quantité de branches de sapin qui servira à faire de la fumée lorsqu'on y mettra le feu.

Le feu

Sous nos latitudes, même les journées d'été nous réservent parfois des conditions de température pouvant mener à l'hypothermie. C'est pourquoi il est essentiel d'avoir le matériel nécessaire pour faire du feu lorsque nous allons en forêt. Notre folklore nous a montré certaines techniques de feu sans allumettes, mais en pratique, il vaut mieux ne pas compter sur ces techniques qui sont loin d'être fiables.

Tout d'abord, il faut ramasser du bois d'allumage, c'est-à-dire petit et sec, de préférence du résineux. Pour s'enflammer, les matériaux doivent être secs. S'il pleut, il faudra se mettre à l'abri et enlever l'écorce des petites branches. Si cela ne suffit pas, il faudra fendre les petites branches pour atteindre le milieu qui est sec. Une fois le petit bois préparé, il faudra trouver de l'écorce de bouleau à papier (bouleau blanc), qui nous servira de papier d'allumage. Il faudra le découper en fines lanières et l'amincir. Ensuite, il faudra ramasser des branches un peu plus grosses et les écorcer aussi. Finalement, une fois tous les matériaux ramassés, préparés et ordonnés, vous pourrez les placer à l'endroit désiré

et les allumer. Pour entretenir le feu, il faudra du bois plus gros en quantité suffisante pour constituer un bon fond de braise.

L'abri

En matière d'abri, plusieurs possibilités s'offrent à nous. Les abris peuvent être naturels ou construits: cavernes, souche renversée, tronc d'arbre couché, appentis, teepee et Quinzin n'en sont que quelques-uns. L'appentis est en général le plus appliqué. Sa construction est relativement simple, s'effectue sans outils et il est plutôt efficace pour la sauvegarde de la chaleur et l'imperméabilité. Il s'agit d'un toit en pente recouvert de sapin, appuyé au sol à une extrémité et fermé sur les côtés. Plusieurs ouvrages sur le sujet expliquent sa confection.

L'eau et la nourriture

L'eau est indispensable à la survie, mais contrairement aux croyances, ce n'est pas le cas pour la nourriture. L'être humain en bonne santé physique peut survivre plus d'un mois sans consommer de nourriture solide. C'est malheureusement très différent pour la consommation d'eau. Dans certaines situations où la chaleur est intense, que l'état de déshydratation est avancé ou que l'état de santé de l'individu est plutôt précaire, seulement quelques jours peuvent être fatals. Au Québec, nous avons la chance d'avoir de l'eau douce en quantité industrielle. Elle n'est cependant pas toujours potable et c'est pourquoi il est bien de se prémunir de produits permettant de la traiter. Lorsqu'une eau coule de la montagne, qu'elle est froide, claire, sans odeur et sans goût, nous pouvons la boire sans grands risques, mais en situation de survie, la prudence est de mise. C'est pourquoi il faut y aller avec modération et la désinfecter si possible.

La psychologie

L'aspect psychologique reste le plus difficile à contrôler. Il ne faut pas oublier que la peur peut prendre le contrôle et altérer le jugement de l'isations et des émotions qui peuvent étre difficiles pour le moral. Il est impératif de se contrôler afin de ne pas sombrer dans la panique et risquer de poser des gestes compromettants. La fatigue, la soif, la faim, la solitude, l'ennui, la douleur et le froid sont autant d'obstacles auxquels il faut s'attendre à être confrontés.

En résumé, soyez informés et préparés! Plus vous le serez, plus la situation sera facile le cas échéant, car on a surtout peur de ce qu'on ne connaît pas. Prenez le temps de vous faire une petite trousse de survie et surtout, apportez-la avec vous. N'ayez pas de craintes inutiles envers les animaux, respectez-les tout simplement. Si vous réalisez que vous êtes perdu, restez sur place et installez-vous. Ne paniquez pas et soyez visibles, mais surtout, passez de beaux moments en forêt et gardez le sourire!

Jean Boisvert, biologiste
Enseignant en Protection de la faune
à l'École de foresterie et de technologie du bois
de Duchesnay



L'innovation au cœur
du développement humain

CRE Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale
www.crecn.qc.ca

1818259

SMG Champion
SCIERIES MOBILES GILBERT INC
www.championsawmill.com

Journées Portes ouvertes
2 et 3 mai 2009

Démonstrations sur place
Remorque et chargeur à bois,
treuil, fendeuse, déchiqueteuse,
outillages forestiers
& équipement de sécurité, etc...

Spéciaux sur place
(lames, scierie, produits Husqvarna,...)

Honda - Kohler
13-20-25-30 HP
Essence, diesel
et électrique
Peut scier jusqu'à
17' de long x
40" de diamètre
Tension
hydraulique

Venez nous rencontrer
6325, boul W.Hamel
L'Ancienne-Lorette

Husqvarna
Centre
Husqvarna
Québec

NOUVEAU
Centre Mini-Moteur
SMG
Mise au point de tondeuse

1818258

Fier partenaire
au service de l'industrie du bois et de la forêt



Leader en formation et en transfert technologique grâce à son centre collégial de transfert des technologies en foresterie, CERFO, et ses programmes:

- Technologie forestière
- Technologie de la transformation des produits forestiers

La solution bois: le Québec innove



La forêt a un rôle important à jouer pour modérer l'augmentation des gaz à effet de serre sur notre planète. Le bois fait aussi partie de la solution aux enjeux environnementaux reliés au réchauffement climatique.

En ce sens, différentes initiatives visent son usage en remplacement de matériaux et combustibles plus polluants. Voici donc les principales initiatives en faveur de l'utilisation du bois au Québec.



Photo: Gilles Desautels

NOUVELLE ÉDITION



Le Guide Actif c'est un répertoire gratuit d'activités à l'intérieur comme au grand air, de boutiques pour s'équiper et une foule de rabais.



Adhérez au Club Actif. Pour 9\$, la carte vous donne accès à 45 offres exclusives et très généreuses: une seule utilisation et vous êtes gagnant!

AU TOTAL

PROFITEZ DE RABAIS D'UNE VALEUR DE PLUS DE

1500\$



www.leguideactif.com

POUR VOUS LES PROCURER, VOIR LA SECTION **DISTRIBUTION**

VISITEZ NOTRE SECTION CONCOURS

Afin de faire connaître les attributs écologiques du matériau bois et encourager son utilisation par les professionnels de la construction, le Centre d'expertise sur la construction en bois (cecobois) (www.cecobois.com) a été créé en janvier 2008. Conçu spécialement pour les promoteurs, développeurs et firmes d'ingénieurs et d'architectes, il a pour objectif d'éliminer les obstacles à l'utilisation du bois dans le secteur de la construction commerciale et de promouvoir les nouveaux produits d'ingénierie qui s'y prêtent. C'est la référence pour connaître les propriétés des produits offerts, obtenir des conseils techniques, évaluer la faisabilité des projets et se renseigner sur les solutions en matière de construction en bois.

À l'initiative du ministère des Ressources naturelles et de la Faune, plusieurs Conférences régionales des élus (CRÉ) ont volontairement adhéré en 2005 au Groupe régions. Les membres de ce groupe unissent leurs efforts pour mieux connaître les marchés correspondant à leur production régionale et les nouveaux produits fabriqués à partir de la ressource disponible en abondance sur leur territoire. Leur but est de promouvoir et d'accroître l'utilisation du matériau bois par les municipalités et le secteur privé en région, tel qu'il apparaît dans la stratégie du ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

Les premiers grands utilisateurs du matériau bois viennent du secteur de la construction et du bâtiment. Ils font partie de la nouvelle Coalition bois Québec avec d'autres organismes sensibles à la lutte contre les changements climatiques et à l'importance d'une augmentation de l'utilisation du bois pour l'économie régionale. La coalition est née dans la foulée de la stratégie d'utilisation du bois dans la construction au Québec. Elle est composée de représentants des propriétaires immobiliers, des entrepreneurs et du monde syndical de la construction, de groupes environnementalistes et divers intervenants régionaux. La coalition vise la promotion des produits du bois dans la construction et dans la rénovation résidentielle, commerciale et industrielle.

Au Québec, il est possible de construire certains bâtiments en bois, même pour ceux de quatre étages et plus, s'il est démontré qu'ils répondent aux objectifs et énoncés fonctionnels du Code national du bâtiment (CNB 2005). Dans le cadre de la

Stratégie d'utilisation du bois dans la construction au Québec, le MRNF veut mandater le centre de recherche FPInnovations - Division Forintek pour accompagner les promoteurs de projets de construction commerciaux ou multifamiliaux en bois sur les éléments à haute technicité faisant appel à la clause d'innovation et de solutions de rechange du CNB 2005. Cette aide permettra d'encadrer le processus de planification et de conception de ces projets de construction pour faire en sorte que la démonstration de la conformité aux codes en vigueur ne soit pas une barrière aux projets de construction en bois.

Toutes les démarches citées précédemment sont appuyées par la Stratégie d'utilisation du bois dans la construction au Québec lancée en mai 2008 par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune. La stratégie a pour but d'accroître l'utilisation du bois comme matériau écologique et d'atténuer les émissions de gaz à effet de serre, de faire de l'industrie des produits du bois une industrie innovante, de créer une activité économique profitable et des emplois stimulants et durables et ultimement, de changer la perception qu'ont les Québécois de ce matériau. Le plan d'action rattaché à la stratégie est clair: innover par le développement de nouveaux produits et technologies, développer les outils afin d'éliminer les obstacles à l'utilisation du bois, promouvoir une culture bois et user du devoir pour accroître l'utilisation du matériau bois dans les constructions commerciales et institutionnelles.

Tous les chemins mènent au bois !

Ce mouvement vers la plus grande présence du bois dans les projets de construction et d'infrastructure répond à un désir commun d'un développement plus durable et d'une meilleure qualité de vie. Le matériau bois fait partie intégrante de la solution environnementale aux problèmes de réchauffement climatique. De plus, les intervenants se mobilisent pour créer de nouveaux débouchés et proposer de nouvelles solutions vertes en vue de consolider un des plus importants secteurs d'activités au Québec, ses travailleurs, ses entreprises et ses régions qui vivent de la forêt.

Direction du développement de l'industrie
des produits forestiers
Ministère des Ressources naturelles et de la Faune

Vers un tourisme durable



En plein changement, notre planète vit au rythme des remises en question et l'humain n'a jamais eu autant besoin de trouver des solutions

pour surmonter les défis environnementaux auxquels il fait face. Le 21^e siècle a provoqué une entrée trop rapide dans la modernité, sans que le citoyen réfléchisse sur les choix et les façons de faire en matière environnementale. L'heure est justement au recul et à un repositionnement des valeurs.

Le tourisme, grand pilier économique au Québec, n'échappe pas à cet exercice car il est lui-même responsable de bien des maux. L'empreinte écologique du tourisme est non négligeable et d'envisager ce secteur sous de nouveaux angles est maintenant plus que pertinent.

C'est pourquoi l'appellation « Tourisme Durable » commence à circuler. C'est en fait une simple application du modèle de développement durable au monde du tourisme. Plus précisément, c'est d'aborder le tourisme en tenant compte de l'équilibre qu'il faut maintenir entre les dimensions environnementales, économiques et socioculturelles d'un développement à long terme. Selon Julianna Priskin, du Symposium international sur le développement durable du tourisme, « Le tourisme durable signifie une équité entre les générations, de telle sorte que l'on puisse répondre aux besoins du présent sans compromettre la possibilité pour les générations futures de satisfaire les leurs. » À ce compte-ci, on pourrait dire qu'il y a énormément à faire. Par contre, de plus en plus d'initiatives émergent ici et là et tentent d'indiquer que les acteurs du milieu touristique se prennent en main et travaillent d'arrache-pied pour nous montrer la voie à suivre.

La région de Portneuf fait partie de ces coins de pays qui commencent à brandir haut et fort les avantages incontestables du tourisme durable. Pour Frédéric Asselin de la coopérative Vallée Bras-du-Nord, il ne fait aucun doute que le modèle de gestion coopératif dans un développement de tourisme durable est la formule tout indiquée. Elle est indiquée afin de développer les activités de façon intelligente, responsable et en harmonie avec les autres usagers du territoire, (chasse, industriel forestier, villégiateur, acériculteur, etc.). « De plus, il faut être clair sur un point, toutes ces belles valeurs de solidarité, d'environnement et d'économie sociale sont fantastiques, mais sans viabilité économique, elles ne sont pas grand-chose car elles ne pourront être portées à long terme par l'entreprise et

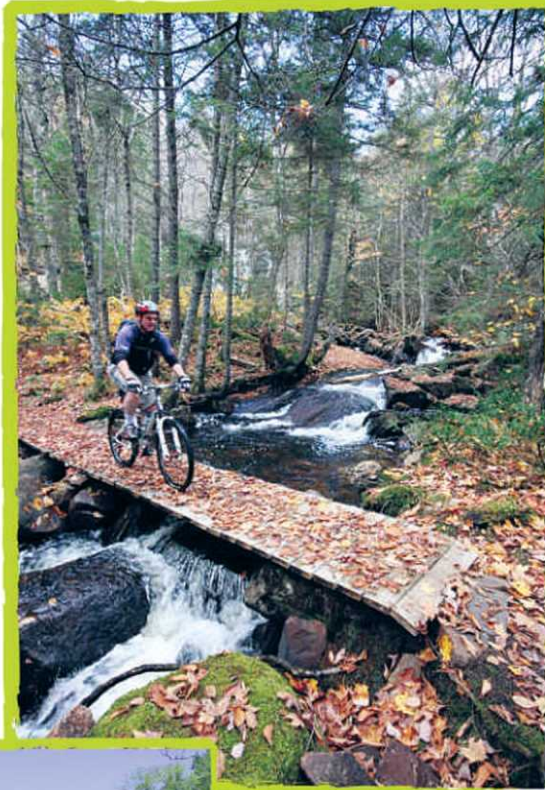


Photo: Gilles Morneau



Photo: Philippe Jobin

tout sera à refaire. » Cette viabilité économique est un maillon de la chaîne dans l'équilibre « fragile » entre l'aspect social, économique et environnemental. Toutes dépendantes l'une de l'autre, ces variables sont la clé et les assises de l'entreprise. De plus, cela permet aux gens d'augmenter leur sentiment d'appartenance face au projet et par le fait même, l'acceptabilité sociale du projet dans la communauté. En plus, la coopérative innove en intégrant des jeunes en réinsertion dans son développement. « Le rôle d'une entreprise d'économie sociale, c'est bien sûr de faire de l'argent, d'être viable, de donner de l'emploi à ses travailleurs, etc., mais c'est aussi de porter des valeurs, de s'impliquer dans la communauté et de montrer le plus possible l'exemple de ce qu'est une entreprise dite responsable. »

« Penser » à développer le tourisme autrement, c'est également assurer un meilleur contrôle sur les retombées économiques afin qu'il y ait plus de retour, par exemple, dans la communauté. L'emploi local est également favorisé et amène ce type de projet à être porté par les gens de la localité.

Il y aurait encore beaucoup à dire au niveau des impacts positifs liés au tourisme durable et à différents exemples ici et là au Québec. Mais chose certaine, un mouvement semble s'être enclenché et pour le mieux.

Étienne Beaumont
Vallée du bras du Nord
www.valleebrasdunord.com

Photo: Philippe Jobin



Auberge Internationale de Québec



L'auberge de jeunesse ouverte sur le monde

Chambres privées et dortoirs

Café Bistro Auto-cuisine

À deux pas des Plaines D'Abraham

418.694.0755

19, rue Ste-Ursule

www.aubergeinternationaledequebec.com



1818254

JOURNÉE DE DISTRIBUTION D'ARBRES



Pour encourager la plantation d'arbres, la Ville donnera **2 000 arbres** à ses citoyens le samedi **23 mai** prochain, à partir de 9 h.

Points de distribution

- **L'Arpidrome de Charlesbourg :** accès par la 79^e Rue;
- **La Base de plein air de Sainte-Foy :** rue Laberge;
- **Le stationnement du Stade Victoria :** rue Cardinal-Maurice-Roy;
- **Pavillon des sports de Loretteville :** 86, boulevard des Étudiants.

Des activités pour toute la famille pendant le Mois de l'arbre et des forêts

Le mois de mai sera ponctué d'une foule d'activités sur les deux rives du fleuve. L'Association forestière Québec métropolitain vous invite à y participer en grand nombre et à souligner ainsi votre attachement à l'arbre et à la forêt.

Voici un aperçu du calendrier des activités :

- Excursion au parc des Champs-de-Bataille (arrondissement de la Cité), le vendredi 8 mai 2009 de 15h30 à 17h30;
- Excursion au parc du Domaine de Maizerets (arrondissement de Limoilou), le samedi 9 mai 2009 de 10h à 12h;
- « Fête familiale Mon arbre à moi », le dimanche 17 mai de 10h à 16h au Domaine de Maizerets;
- « Grande fête de la nature », le dimanche 24 mai de 10h à 16h30 sur les plaines d'Abraham;
- « Plantation dans le corridor du littoral », le dimanche 31 mai de 9h à 12h à Beauport.

Plus de 100 activités pour toute la famille !

Consultez le calendrier complet des activités : www.afqm.org

Pour information et réservation : 418 647-0909



Enracinée dans son milieu depuis 1958



Et si on plantait de l'air pur

Compensez vos émissions de carbone (CO₂)... en acquérant gratuitement un arbre à La Vie Sportive !

Un déplacement payant pour l'environnement.



la vie
sportive

acheter mieux

600, Bouvier, Québec | viesportive.com